L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Administrateur de la publicité des annonces commerciales

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.05
Trois mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Nall Denis, un garçon.
Mme Isarel Drayton, un garçon.
Mme Guy Babin, une fille.
Mme John R. La Nasa, un garçon.
Mme Clifford Henderson, un garçon.
Mme William J. Demady, un garçon.

Mariages.

George Herzog et Mlle Cora Kippiar.
Elmo Downsend et Mlle Octavia Theriot.
Hercules Bacon et Mlle Clara Bailey.
Joseph Dexheimer et Mlle Louisa Valleory.

Décès.

Joseph Bienvenu, 23 ans, 1331 Ursuline.
Thomas D. Bothick, 53 ans.
Wm. T. Dickert, 3 ans.
Mme Fannie Dowd, 43 ans, 220 S. Claiborne.
Arcangelo Giangrasso, 61 ans, 520 Marigny.
Mary M. Joachim, 50 ans, 1403 Walnut.
Mlle Laura McCann, 20 ans.
Mme Veuve Martha Norton, 71 ans, 632 S. Miro.
Mme Amelia O'Brien, 62 ans, Hôpital de la Charité.
Mary Toney, 89 ans, 2831 Constance.
Willie Hopan, 19 ans, 1025 Magnolia.
Augusta Slapion, 22 ans, 2011 St. Louis.
Amelia Rogers, 40 ans, 2031 St. Philip.
Emmaline Jefferson, 49 ans.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

John L. Wallace vs. Mme Hannah Barkes, ou Burkes, veuve de Martial ou Marshall Miller, annulation de mariage; Léon Dreyfus vs. Chaffun Construction Co., réclamation, $736.98; Junius Hart Piano House, Ltd., vs. Mme J. Hartz, séquestre, $283; Mansfield Drumwright vs. Mme Hymie Lindsey Williams, épouse du docteur Léon Williams, saisie-arrêt, $100.10, Margaret Barba vs. Chas. Le Morr, annulation de mariage; Junius Hart Piano House, Ltd., vs. W. P. Gromshaw, séquestre, $493; Eliza Smith vs. Marigny Realty Co., Ltd., dommages, $1,114.75.

Successions.

Gounis F. Socola, Eug. D. Saunders, Cullen Milo Brady, Louis Gould, John Turner, Lulu Leontine Knopps, G. Weiss et Salome Thomas Weiss.

Andrew Terracone demande l'émancipation.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès — Réclamations.

Chas. Kirchen vs. E. Troole, $5.00; Stauffer, Eshleman & Co., Ltd., vs. Octave Hymel, $83.51; C. Lazard Co., Ltd., vs. F. C. Hogan, $14.95; Nicholas Burke Co., Ltd., vs. J. T. Frederick, $5, Consumers Brewing Co. vs. Emile Labat, $84.65, Palermo & Co. vs. Louisville and Nashville R. R. Co., $50.68; la même vs. le même, $58; Peter Katz vs. Mme C. Motto, $20; Harry D. Kentz vs. Wm. S. Fell, $[illegible]; Leon Greenblatt, et als., vs. Joe Dugas, $[illegible]; les mêmes vs. Maurice Heiman, $10.50; Henry Zuber vs. W. H. Sparks, $21.65; Mme Marg. et Gitz vs. Leon Chopin, $41; The Commercial Security Co., Ltd., vs. Albert Donnaud, $59.[illegible]; la même vs. le même, $65.16; Samuel Matts vs. H. H. Solomon, $21.75; F. Jacobson & Sons vs. B. & L. Joseph, $36; Peter Romero vs. L. Hudson, $95.

Mme C. Gilmore vs. J. Gilmore; Andrew M. Frolich, agent; A. Whalon, agent, vs. Mme M. Feyroux; Mme M. Fish vs. M. et Mme E. Drain, pour possession d'une propriété.

La Société Historique de la Louisiane

Il y a eu beaucoup de monde à la réunion de cette société, pour recevoir les rapports des différents comités, sur la célébration du centenaire. Des rapports ont été soumis par T. P. Thompson, président du comité général, et par le président des sous-comités, comme suit: W. O. Hart, Mme Helen Pitkin Scherts, juge Renshaw, M. Ryan, John Dymond, général J. B. Levert, B. P. Sullivan, Stanley Arthur, général A. B. Booth, professeur Gwinn, M. Koppel, Mme H. D. Bruns, Mme W. J. Behan, Mlle Grace King, Mme M. R. Bankston, Mme Gardner, de l'Ecole Jackson; Mme H. M. Gill, et autres. M. Thompson, a donné une illustration complète de la célébration, dans laquelle il a fait ressortir les éloges faits par les visiteurs distingués qui ont pris part aux fêtes du centenaire. Le rapport du trésorier démontre que la société à 500 dollars en caisse, et pas de dettes. Il y a 484 membres dans la société, et 62 personnes se sont inscrites sur les livres, à cette réunion. Mme Clay, de Lexington, Ky., a été admise comme membre honoraire. On a voté des remerciements, aux autorités de la ville, à la police, à la presse, et aux Ecoles Jackson et Mater Dolorosa, pour avoir contribué au succès des fêtes. Un remerciement spécial a été envoyé au président T. P. Thompson, ainsi qu'à W. O. Hart, et Gaspard Cusachs, président de la société. Les mêmes officiers ont été réélus, avec M. Cusachs, toujours comme président, à l'exception de M. Morgan, le secrétaire des archives, qui, ne pouvant continuer, a été remplacé par Mlle Grace King.

HYDRO (eau)
THER- (chaleur)
MASS. (massage)

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi; messieurs de 1 heure à 8 heures et tout le dimanche. $1.00 par traitment. Six séances pour $5.00. Chiropodiste, manicure. Dortoirs $1.00; $25.00 par mois. Douche et natation, 50c; 25 pour $10.00. Leçons de natation.
726 rue Gravier.
M. et MME ROBERT OSBORNE.
10 mai—1 an

La "N. O. Contractors & Dealers Assn"

Cette association, désireuse d'obtenir la prochaine convention annuelle à s'assembler à la Nouvelle-Orléans, enverra son secrétaire, R. L. McChesney, samedi, à Colombus, O., où aura lieu la grande convention annuelle.

M. Chesney se propose de faire tous les efforts possibles pour décider les membres de l'organisation à se réunir ici l'année prochaine.

Choix d'orateurs

L'Université Tulane, a choisi les orateurs suivants, pour le concours qui aura lieu à Philadelphie, où sera discuté le sujet, "Resolved, That Germany was justified in declaring war on Russia": Lucien Campbell, W. Rosenblum, Max Schaumberger et Donald Van Wart. Herbert Weil, Sumter Cousin, Julius Hoffman et Gus Wakeman, seront les remplaçants. Le concours sera entre les orateurs de Tulane et ceux de l'Université de Philadelphie.

Excursion

Les membres de la "Palmetto Camp No. 2, Woodmen of the World," au nombre de 2,000, quitteront la Nouvelle-Orléans dimanche matin, par le vapeur "Sydney," pour se rendre à La Place, où ils prendront part à un banquet champêtre. Les membres du Camp La Place se joindront aux membres de la ville, à cette occasion.

Le général Quorol

Par un ordre signé du juge Foster de la Cour de District des Etats-Unis, le député marshal Samuel Taylor est parti hier pour San Antonio, Tex., avec le général Emilio Quérol, qui sera mis entre les mains du marshal fédéral du District Ouest du Texas. Le général Quérol est accusé d'avoir essayé de corrompre un officier fédéral à San Antonio.

Southern Yellow Pine Assn

Le conseil d'administration de la "Southern Yellow Pine Association," a complété ses labeurs et s'est ajourné. Il a été décidé d'établir le bureau à la Nouvelle-Orléans, d'ici à la semaine prochaine.

Secours pour l'Italie

Les Italiens de la ville ont tenu une réunion, au hall Italien, avenue de l'Esplanade, et ont réuni $1,750, pour secourir les victimes du choc seismique.

Le procès Mc Laughlin

George McLaughlin, accusé du meurtre de sa femme, comparaîtra devant la cour criminelle de district, mardi prochain.

Améliorations suggérées

Le Chef Pujol suggère d'améliorer le département d'incendie, en substituant la traction automobile, à la traction animale. Il suggère également à ce que la ville accorde une plus forte pression d'eau, afin d'augmenter les facilités pour controler les incendies. Il y a eu durant l'année 1914, 21 fausses alarmes. La perte par les incendies ont été de $935,614, couverte par des assurances de $9,022,596. L'installation des nouvelles pompes, par la ville, ont amélioré énormément les facilités pour combattre l'élément destructeur.

Série de vols

On a volé:

Au bureau de la "Southern States Women Suffrage Conference," trois dollars de timbres-postes, et 35 dollars en billets.

A Geo. Waffensmith, employé de la American Brewing Association, un pardessus, évalué à 18 dollars.

A Robert L. Adams, couleur, cafetier, des liquers, cigares, et autres objets, le tout valant 68 dollars.

A Mlle L. Deloteur, 1510 Nord Villeré, des bijoux évalués à 75 dollars.

A Joseph S. Hawkins, cafetier, 1127 rue South, des cigares et du Whiskey, évalués à 30 dollars.

"Aliborons" en voyage

Il y aura mille ânes et ânesses, qui seront expédiés de la Nouvelle Orléans, la semaine prochaine, à destination de Livèrpool, et de là ils seront envoyés dans le sud de l'Inde, pour l'élevage. C'est une mesure de précaution prise par l'Angleterre, en cas où la guerre durerait plusieurs années.

La "Coquille Film Co."

Toutes les réclamations déposées contre la "Coquille Film Co," ont été réglées, et la compagnie a été déclarée solvable. La demande pour nommer un liquidateur, a été retirée par l'avocat Jos. A. Wisong.

Mise en accusation

Le Grand Jury Fédéral, a trouvé lieu de poursuivre Eugène Mc L. Cruice, pour avoir dérobé des objets de la malle des Etats-Unis. Il y avait 32 ans qu'il était employé à la poste.

Incendies

A 7 heures hier matin, un incendie causa des dégâts de 400 dollars à l'écurie de Clarence Benj. Franklin, à Gentilly. Pas d'assurance.

Des dommages de 150 dollars ont été causés, par un incendie au cottage double 4432-34, rue Magasin, appartenant à Hom Doe.

Hier soir vers six heures un commencement d'incendie se déclarait au-dessus des cuisines de l'hôtel Monteleone. Le corps des pompiers arrivant à ce moment dans un quartier si mouvementé causa une vive alarme, en quelques minutes les rues adjacentes étaient encombrées et la circulation suspendue. Le feu fut vite maîtrisé et les dégâts matériels ne furent pas très importants.

Vendeur de morphine

John Dermody, a été arrêté au coin des rues Bienville et Franklin, à 1 heure hier après midi. Il avait en sa possession 16 pastilles de morphine. Contravention fut déposée contre lui.

Enfant blessé

Vers une heure hier après midi, pendant qu'Eddie Anepol, 3 ans, 1310 rue Mandeville, traversait la chaussée à l'intersection des rues Villeré et Mandeville, il fut renversé par un tramway de la ligne Villeré, et fut contusionné au front. Sa blessure n'est pas dangereuse.

Escroc écroué

Clyde E. Rohrbough, de Omaha, Neb., a été arrêté au champ de courses hier, sous l'inculpation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, à M. William Krehl, étranger, de Helma, Indiana. Il a été arrêté par le détective Glynn, pendant qu'il causait avec sa victime. Il a été écroué.

THEATRES

ORPHEUM—Vaudeville.
TULANE—"To-Day."
CRESCENT—"Camille."
DAUPHINE—Burlesque.
LAFAYETTE—"Cabiria" cinéma.

ORPHEUM

L'Orpheum présente cette semaine une autre comédie musicale intitulée "The Beauties." Les principaux rôles sont tenus par Mortimer H. Weldon et W. J. McCarthy, deux artistes très connus dans le monde des théâtres.

Bowers, Walters et Crocker, connus sous le nom des trois "Rubes," présentent une composition de leur cru difficile à expliquer. Nous laissons au public le soin de juger leur numéro qui comprend du chant, de la dance, de l'acrobatie, de la musique, etc.

Ida Divinoff, une jeune violoniste russe d'un grand talent, est une élève de Sevrik. Elle a eu beaucoup de succès dans toutes les capitales d'Europe, où elle a rempli de brillants engagements.

Muriel Ridley, assisté par Asta Fleming, presentent des dances anglaises artistiques, accompagnées de pantomime. Leur numéro est nouveau et original.

Herbert Ashley et Al Canfield possèdent des voix exellentes et un répertoire très varié.

Marie Fenton, qui vient ensuite, est une étoile du vaudeville. C'est une chanteuse de genre de beaucoup de talent.

Harry Tsuda est un japonais de taille ordinaire, qui accomplit des faits qui emerveillent le public.

Le Orpheum Travel Weekly donne des vues en couleur naturelles. Naples, en Italie, avec ses environs pitoresques. Des vues d'Auvergne en France, et des vues d'Espagne.

L'orchestre concert sous la direction du Maestro Tosso.

UN REPAS DE SOUS-OFFICIERS.

Un de nos amis, officier dans les tranchées, nous écrit:

"L'autre soir, les sous-officiers de ma compagnie attendaient avec impatience, dans la tranchée, l'arrivée de leur cuisinier. L'estomac creux, ils viennent me demander, vers les six heures, si j'avais quelques nouvelles et je ne pus que leur répondre que la soupe des soldats avait déjà été distribuée. Prévoyant un accident, je les engageai même à prélever une gamelle par section sur l'ordinaire des hommes pour se substanter. C'est ce qu'ils étaient en train de faire quand leur cuisinier apparut enfin... l'air effaré et les mains vides. Le brave garçon expliqua que, pour aller plus vite et malgré le clair de lune, il avait voulu venir à travers champs au lieu de suivre le boyau de communication nous reliant à l'arrière. Malheureusement les Boches l'avaient aperçu et accueilli avec une série de feux de salve dont nous avions d'ailleurs fort bien entendu les détonations. Une balle vint briser la bouteille de vin qu'il portait d'une main tandis que plusieurs autres transperçaient la marmite à double fond contenant la soupe et le rôti. Lâchant les provisions, il n'avait eu que la ressource de disparaître au plus vite en sautant dans le boyau.

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle Orléans

Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les Concernant.

— "Ce ne sera qu'un retard, ajouta-t-il, car je vais retourner et vous préparer un autre repas que je vous apporterai de suite si vous le permettez.

"Il le fit comme il l'avait dit, avec mon autorisation et, avant minuit, mes sergents avaient leur pitance."

Cette anecdote serait presque drôle si le matin même un cuisinier d'une autre compagnie n'avait été tué raide d'une balle à la tempe en suivant le même boyau, pour apporter la soupe à ses camarades."

LUMINEUSE EXPLICATION.

Même pour un gouvernement qui, comme le gouvernement autrichien, a l'habitude de transformer les déroutes en victoires et les débâcles en mouvements stratégiques, il était assez difficile d'annoncer l'effroyable raclée que nos amis serbes viennent d'infliger à l'armée commandée par le général Potiorek.

Voici ce qu'au bout de plusieurs jours de méditation a trouvé l'ambassade d'Autriche-Hongrie à Rome, pour expliquer son dernier désastre:

"Pendant plusieurs jours, dit cet étonnant communiqué, l'armée austro-hongroise resta sans vivres et sans munitions. Les soldats étaient dans un état d'épuisement tel que dix mille d'entre eux moururent de faim. Les Serbes profitèrent de ces circonstances pour anéantir nos troupes."

Evidemment les services de ravitaillement de l'armée autrichienne ne sont pas grandis par cet aveu

Il n'est pas rassurant pour les soldats du vieil Empereur d'apprendre qu'ils courent ainsi le risque de mourir de faim. Mais la perle de l'explication, c'est le blâme qu'elle semble impliquer pour les Serbes.

Vraiment, ça n'est pas de jeu! Se trouver en face d'une armée qui a envahi votre terre natale, qui l'a incendiée, pillée, détruite, et profiter de ce que ses services d'intendance ne fonctionnent pas régulièrement pour tomber sur cette armée et l'exterminer! voilà ce que seul un petit peuple sans usage comme le peuple serbe peut se permettre. Ce n'est pas une grande nation comme l'Autriche qui se livre à de telles extrémités!

Elle est incapable, en effet, d'exterminer l'armée serbe, avec ou sans ravitaillement.

L'ABEILLE
de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur
ETES-VOUS ABONNE?

LE METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commençants et étudiants avancés, littérature et histoire.
Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine.
Nous garantissons que nos élèves obtiendront l'accent le plus pur.
Visitez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages
"Original Berlitz Method"
423 Bâtisse Audubon. Tél. Main 3991.
9 juin—1 an—mer-ven-dim

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

No. 35 Commencé le 8 décembre 1914.

MADEMOISELLE MONTE-CRISTO

PAR

FLEMMING

(Suite.)

Sir Arthur frappa aux panneaux de la porte.

— Je vous demande pardon, ma brave femme, dit le baronnet. Je n'avais pas l'intention d'entrer chez vous d'une manière si brutale. Nous avons été surpris par l'orage et nous nous sommes précipités ici pour chercher un refuge. Voulez-vous permettre à madame d'entrer?

— Comme vous avez déjà enfoncé la porte, je suppose que rien ne vous empêche d'avancer répliqua la vieille d'un ton rien moins qu'hospitalier, en jetant sur les survenants un regard qui ne l'était pas davantage. Entrez, si vous voulez et asseyez-vous.

Et elle montra un couple de chaises de bois.

Puis elle sortit de sa chambre et monta les escaliers.

Alors, on entendit venir par ces ralliers un cri long, sourd, lamentable, tellement étrange, empreint d'une telle expression de douleur, que Cecil poussa une nouvelle exclamation d'effroi, saisit le bras du baronnet et le regarda d'un œil terrifié.

— Avez-vous entendu?... fit-elle d'une voix étranglée.

Il avait entendu, en effet, et lui-même avait presque perdu son sang-froid.

Il lui tendit la main et prêta l'oreille.

Ce cri allait-il se renouveler?

Non.

Une lourde porte massive se referma avec fracas à l'étage supérieur et tout retomba dans un silence complet.

— Quittons cette terrible maison et cette vieille à l'air sinistre, s'écria Cecil. Je crois vraiment cet endroit hanté par des fantômes et je préfère m'exposer à la pluie que d'y rester.

— La pluie ne me semble pas ce qu'il y a de moins à craindre. Je crains, chère Cecil, d'être obligé de faire prévaloir ma volonté et d'insister pour que vous restiez encore ici dix minutes au moins. D'ici là la pluie et le tonnerre auront cessé.

Ce cri était étrange. On eût dit celui d'une personne en proie à de violentes souffrances.

La porte s'ouvrit et la vieille reparut. Elle jeta un regard soupçonneux sur la jeune femme et le gentleman.

— J'espère que mon corbeau n'aura pas effrayé la jeune dame, dit-elle. Il a un cri des plus extraordinaires. C'est lui que vous avez entendu tout à l'heure.

Elle les regarda de nouveau, comme pour s'assurer si ce qu'elle venait de dire pouvait trouver créance auprès d'eux.

Sir Arthur se mit à sourire.

— Cela nous a un peu effrayés, je l'avoue. Voulez-vous nous indiquer le nom de cet endroit?

— C'est le Trou-Perdu.

— Le Trou-Perdu! répéta Cecil d'une voix encore plus effrayée.

Son souhait s'était accompli plus vite qu'elle n'avait voulu.

Elle était dans la maison que sir Richard lui avait dit hantée par des esprits.

— Oui, madame, le Trou-Perdu, une grande maison solitaire. Vous en avez peut-être entendu parler? Je suppose que vous êtes du château de là-bas?

— Oui, nous sommes du château. Vous vivez toute seule ici dans ce lieu isolé?

— Pas complètement, madame, mais le plus souvent portant. Il vient de temps en temps une jeune dame de la ville qui m'aide à mettre de l'ordre ici. Vous avez dû la voir, elle était à la fenêtre d'en haut quand vous êtes arrivés.

Il se hâta de la tranquilliser avec bonté.

— Nous avons remarqué, en effet, pendant une seconde à peine la figure d'une personne qui se trouvait à la fenêtre d'en haut. Je suppose qu'on ne vient pas souvent vous déranger comme nous l'avons fait aujourd'hui?

— C'est vrai, rarement, très rarement. Je me souviens d'une fois, dit-elle en allant ça et là en regardant devant elle d'un œil rêveur, où un jeune couple, surpris comme vous, par la pluie, est venu chercher un refuge ici. Il y a six ans, et il s'est passé depuis lors de grands et tristes changements. Il était d'une rare beauté, ce jour-là et elle... — oh! ce monde est bizarre... bizarre...

C'était parler sagement. Ce monde est bizarre.

— Lady Cecil, la pluie a cessé; je pense que nous pourrons sortir, maintenant. Bonjour, ma bonne femme, et merci pour l'abri que votre toit nous a offert.

Sir Arthur déposa un souverain dans la main maigre de la vieille femme.

Elle se leva, murmura un remerciement et les regarda s'en aller jusqu'à ce qu'ils eussent disparu.

— Un beau monsieur et généreux, et elle, sa figure est belle et fière, mais il y a du malheur en réserve pour ceux qui portent la tête si haut, et ce sont les yeux orgueilleux qui versent le plus de larmes. Un beau monsieur et une belle dame, mais il y a du malheur en réserve pour eux, du malheur... du malheur!

VII

Il y a plusieurs manières de faire un faux pas.

Cecil se mouilla les pieds plus encore qu'ils ne l'étaient, en revenant rejoindre la société.

Elle riait très fort lorsque sir Arthur lui prédisait avec inquiétude qu'elle risquait une fluxion de poitrine.

— Les désagréments et les mésaventures, les averses et les toilettes perdues sont des éventualités inévitables dans des parties de ce genre. Les orages et les éclairs ont pour coutume de venir les troubler. Je serai curieuse de savoir si les voitures ont suffi à protéger les personnes que nous avons laissées là-bas. J'espère bien que la barque n'était plus sur mer quand l'orage s'est levé."

Par malheur, ils y étaient encore.

Deux heures s'étaient écoulées entre le départ et le retour de sir Arthur et de Cecil, et pendant ces deux heures de tristes accidents avaient eu lieu.

Toute la société formait un groupe animé quand ils la rejoignirent.

Le major, lady Dangerfield et la fille du recteur ruisselaient de la tête aux pieds.

Cecil poussa un cri.

— Sir Arthur! regardez! La barque a chaviré.

C'était vrai.

Lady Dangerfield racontait au moment même avec animation et éloquence la manière dont ils venaient d'échapper à la mort.

Ils étaient à un mille et demi à peu près du rivage quand l'orage a éclaté.

Ils avaient, à l'instant même, changé de direction et essayé de gagner le rivage.

Mais ils n'avaient pas fait cent mètres que, soit par l'effet d'une fausse manœuvre du major ou d'une recrudescence de l'orage, la petite barque se retourna sens dessus dessous, et les deux dames se trouvèrent, en compagnie de leur protecteur, au milieu des flots irrités.

Lady Cecil n'avait pas prononcé une seule parole.

Elle joignit les mains et s'écria, en regardant avec une sorte de passion ce ciel brillant aux teintes d'opale et émaillé d'étoiles:

Oh! que je voudrais ne pas être obligée d'épouser sir Arthur Tregenna.

— Lady Cecil, je vous demande pardon de mon indiscrétion, mais on m'a envoyé ici pour vous chercher.

L'heure était venue. Sir Arthur était debout devant elle.

Elle leva ses grands yeux expressifs sur lui. Ils exprimaient toute la terreur qu'elle éprouvait, tout l'appel désespéré qu'elle venait de prononcer.

Mais il ne sut pas en comprendre la signification... Les hommes la comprennent-ils jamais en pareil cas?

Il s'avança vers elle avec promptitude, résolution. Qu'elle était belle, noble, douce!... Quel homme n'aurait été fier de l'avoir pour épouse! Il s'avança tout près d'elle et lui prit la main.

Les mots sacramentels étaient sur ces lèvres... dans une minute tout serait consommé!

— Lady Cecil, fit-il, je suis venu vous chercher pour...

Il n'acheva pas. La porte s'ouvrit, le rideau se souleva et Mlle Heraultte apparut.